



Conférencière et chroniqueuse depuis plus de 10 ans, entrepreneure et experte en gestion des talents, Nathalie Francisci met au service des dirigeants et des administrateurs vingt ans d'expérience qui lui ont valu de devenir une des références au Québec. Finaliste au Concours des Mercuriades en 2001, elle a reçu le Prix « Nouvelle Entrepreneure du Québec » en 2001, celui d'« Entrepreneure – petite entreprise » en 2007 décerné par le RFAQ et elle a remporté le Prix Arista en 2008. Nathalie Francisci est une femme d'affaires engagée qui siège au sein de plusieurs conseils d'administration, dont l'Institut des administrateurs de sociétés, dont elle assume la présidence depuis 2011.

ENTREPRENEUR (E) MALGRÉ SOI ?

Nadine dirige sa propre boîte depuis plus de 15 ans, est-ce que cela fait d'elle une entrepreneure pour autant ? Si vous lui posez la question, elle vous répondra que non, qu'elle est devenue entrepreneure par accident, un peu malgré elle. C'est d'ailleurs ce que confirme Ernst & Young dans l'étude *Decoding the DNA of the entrepreneur* (2011) en indiquant d'emblée : « On ne naît pas entrepreneur, on le devient » et il suffit de deux créations d'entreprise pour devenir un « entrepreneur en série ».



PAR NATHALIE FRANCISCI, CRHA IAS.A

RECRUTEUR, CONFÉRENCIÈRE SUR LE LEADERSHIP
nathalie@premieresenaffaires.com

L'entrepreneur n'est pas tant motivé par la création de son entreprise à tout prix que par le projet qui l'habite. Il est plutôt porteur d'une idée qui prend forme en créant une organisation et des emplois. C'est ce qui le différencie principalement des autres (ceux qui le financent entre autres). L'entrepreneur a d'abord une vision, un rêve dont il ressent viscéralement le besoin « d'accoucher ». Les revenus, profits et pertes, même s'ils font partie de l'équation, ne sont que secondaires. L'entrepreneur qui croit à son rêve fera tout pour le réaliser, y compris prendre des risques personnels parfois très audacieux. C'est son ambition.

Mais, choisir la voie de l'entrepreneuriat est ardu. Tous les projets n'aboutissent pas. Les embûches sont nombreuses à commencer souvent par le manque de soutien, qu'il soit d'ordre psychologique ou financier. Combien d'essais-erreurs doivent précéder le succès ? Il en faut du courage et de la persévérance ! Ceux qui franchissent les étapes sont encensés et accèdent au statut de *rock star* pendant que les autres sont relégués au rang de perdants. Notre société n'est pas tendre avec ceux qui échouent.

Du côté féminin, c'est justement la résilience et la volonté d'émancipation et d'indépendance qui trouve un écho dans la création d'entreprise. Souvent qualifiées de conservatrices pour leur (soi-disant) aversion au risque, elles sont néanmoins de plus en plus nombreuses à choisir la voie de l'entrepreneuriat. L'indice 2012 de la Fondation de

l'entrepreneurship indiquait qu'en quatre ans les Québécoises propriétaires sont passées de 5,5 % en 2009 à 9,4 % en 2012. Bravo mesdames ! Bien qu'elles y arrivent plus tard que leurs collègues masculins, elles se classent de mieux en mieux parmi les palmarès des *rock stars* du business, bien qu'elles ne figurent pas autant dans les grands concours que dans ceux qui leur sont uniquement consacrés. On se console en se disant qu'elles sont certainement plus concentrées à faire grandir leur entreprise plutôt que de remplir des formulaires de concours pour gagner des prix.

Revenons à Nadine. Elle me confiait que son désir d'entreprendre était plus fort que sa peur. Ce qui la guide, c'est le besoin d'autonomie et le sentiment de plénitude qui l'habite au quotidien, au-delà des difficultés et des embûches. Chaque jour, elle tire sa satisfaction et sa motivation de poursuivre son entreprise avec le sentiment qu'elle accomplit quelque chose de plus grand qu'elle. Le dépassement de soi dans la création. Les entrepreneurs sont des artistes que l'on ne peut contraindre ou enfermer dans des modèles financiers ou des cadres trop rigides de gouvernance.

Les mères savent que l'on ne naît pas « mère », mais on le devient. Peut-être est-ce pour cela que les femmes entrepreneures ont cette fibre d'humilité face à l'ampleur de la tâche. ☑

Références :
 - Indice entrepreneurial québécois 2012 - Plan E :
 Cap vers un Québec plus entrepreneurial
 Fondation de l'entrepreneurship - Proulx, Marie-Ève
 et Cossette, Jules - mai 2012

« L'entrepreneur qui croit à son rêve fera tout pour le réaliser, y compris prendre des risques personnels parfois très audacieux. »